MAPPE MONDE
53 1999.1

LES DIRECTIONS DE LA MIGRATION : LA DIFFUSION DES NOMS DE FAMILLE DE LA FRANCE DU SUD-EST

Sandrine Assalin *

RÉSUMÉ. *Les trajectoires suivies par les migrants durant l'exode rural peuvent être décelées à partir de la diffusion des patronymes et analysées à travers un modèle de gravitation. Si la part des migrations en direction des grandes villes les plus proches est la plus forte, une partie dépend d'une logique spatiale différente détectée à l'aide des résidus au modèle.*

ABSTRACT. *The itineraries followed by migrants during the rural exodus can be shown up by the diffusion of surnames and analysed using a gravity model. While the greatest share of migration is towards the closest large towns, some migration is determined by a different spatial logic, which is detected through model residuals.*

RESUMEN. *Las trayectorias seguidas por los migrantes durante el éxodo rural pueden ser encontradas a partir de la difusión de patrónimos y analizadas a través de un modelo de gravitación. Si bien es cierto que la parte de las migraciones hacia las grandes ciudades mas cercanas es mayor, una parte importante depende de una lógica espacial diferente, encontrada a partir de los residuos del modelo.*

• DIFFUSION • MIGRATIONS • MODÈLE GRAVITATIONNEL • PATRONYMES

•DIFFUSION • GRAVITY MODEL •MIGRATION • SURNAMES

• DIFUSIÓN • MIGRACIONES • MODELO DE GRAVITACIÓN • PATRÓNIMOS

L'exode rural massif qui a affecté les arrière-pays du Sud-Est français a engendré pendant près de deux siècles un flux migratoire dont les régions émettrices et réceptrices sont connues, mais sans que l'on sache bien associer origines et destinations. Certains patronymes caractéristiques pourraient cependant être utilisés comme des traceurs, permettant de suivre une population et ses migrations sur une longue période. Par exemple, des patronymes que l'on sait originaires des Alpes du Sud se retrouvent aujourd'hui dans d'autres départements français ; des mesures peuvent donc être faites, et être appuyées par un modèle. L'association d'un échantillon de patronymes et d'un modèle gravitationnel aide à évaluer les directions suivies par certains courants de migration.

Des patronymes aux migrations

La généralisation du téléphone fait que les annuaires téléphoniques offrent une vaste base de données, qui permet d'associer à chaque patronyme sa répartition sur l'espace français – à l'exception des « listes rouges ». Nous les avons exploités en trois étapes.

1. Détecter un patronyme caractéristique de l'arrière-pays : il se repère facilement grâce à une apparition anormalement forte dans une commune. Cette hyperfréquence doit se juger à la fois par rapport aux autres patronymes de cette commune, et par rapport à la fréquence d'apparition de ce patronyme dans les communes voisines (fig. 1).

2. Établir une carte de France (fig. 2) du patronyme pour vérifier qu'il ne se retrouve pas avec trop forte fréquence dans une autre région française. Cette carte est facile à élaborer grâce à l'annuaire téléphonique du minitel. Si un patronyme remplit ces deux conditions (hyperfréquence locale et unique), on considère qu'il a pour berceau la région d'hyperfréquence. Afin de valider cette hypothèse, un questionnaire a été envoyé à quelques personnes portant

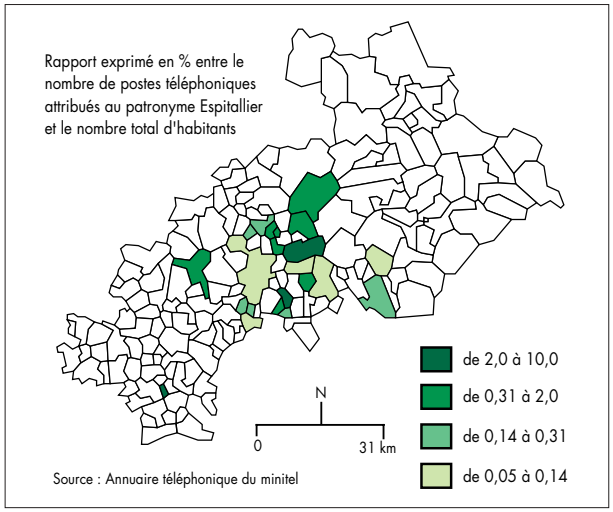
* UMR ESPACE (équipe SDS), université d'Avignon, Faculté des lettres et sciences humaines, 74 rue Pasteur, 84029 Avignon cedex 01.

ce patronyme. Si la réponse au questionnaire confirme les résultats obtenus, le patronyme entre dans l'échantillon.

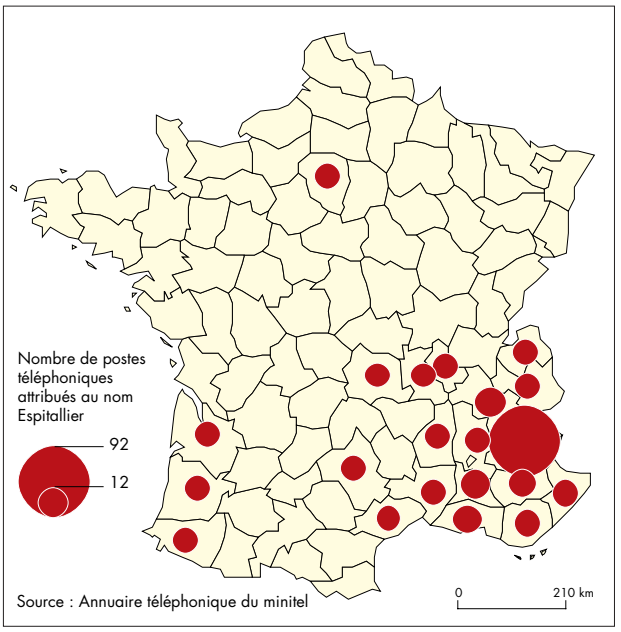
3. Lorsque dix patronymes sont obtenus pour un département ou région, on agrège les valeurs obtenues après l'élaboration des cartes de France, pour tous les patronymes ayant pour berceau le même département (fig. 3). Cette agrégation des patronymes permet de faire apparaître les comportements migratoires des populations originaires d'un même espace. La carte obtenue pour chaque département d'origine peut être analysée à travers un modèle de gravitation, qui postule que la migration est d'autant plus intense que le département de destination est plus proche et plus peuplé (rapport de masse et de distance).

Les migrations ont suivi le modèle de gravitation

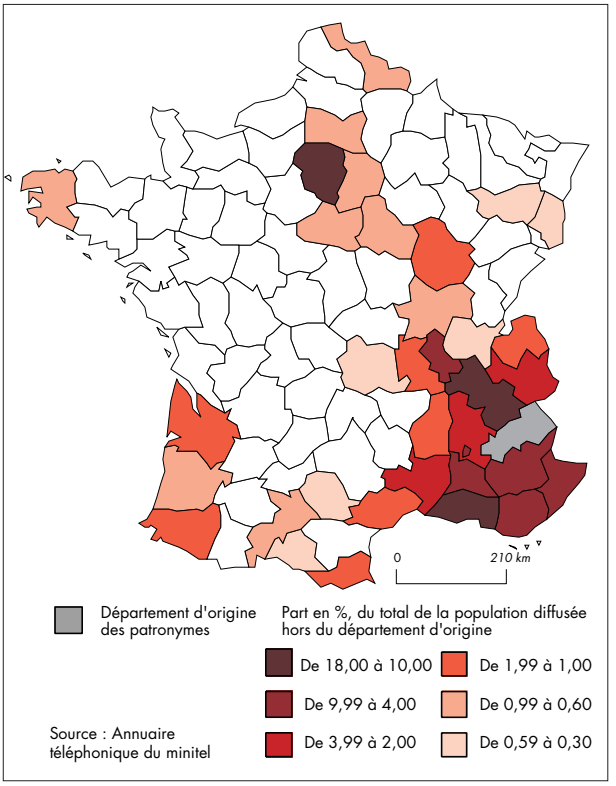
Toutes les populations étudiées possèdent une aire de diffusion privilégiée. Pour chacune de ces aires de diffusion, le calcul de flux théoriques à l'aide du modèle gravitationnel (1) permet d'obtenir une répartition attendue, à laquelle pourra être comparée la répartition constatée. Les corrélations entre flux réels et flux théoriques confirment que les migrations sont essentiellement « expliquées » par le modèle. Les départements les plus attractifs sont ceux qui abritent de grandes agglomérations : l'Île-de-France avec Paris, le Rhône avec Lyon, les Bouches-du-Rhône avec Marseille. Il est donc licite d'observer les écarts entre effectifs observés et effectifs calculés, autrement dit les « résidus » du modèle, qui posent les questions de recherche les plus intéressantes.



1. Répartition du patronyme Espitallier dans les Hautes-Alpes



2. Répartition du patronyme Espitallier, originaire des Hautes-Alpes, en France

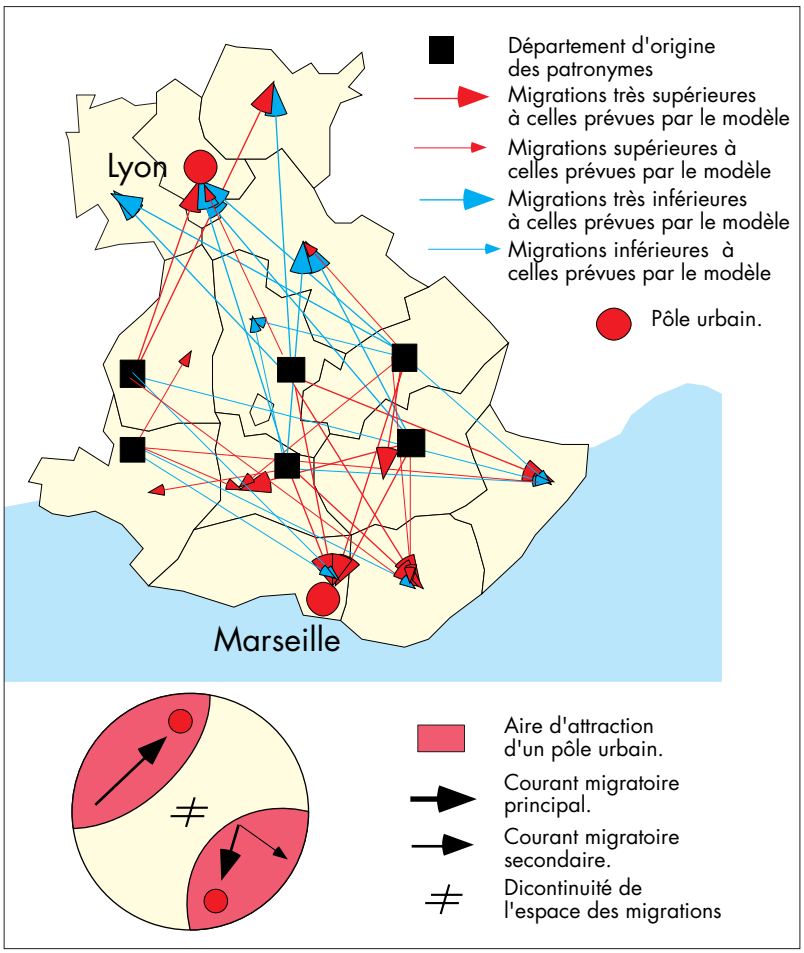


3. Diffusion des patronymes des Hautes-Alpes en France

Métropoles et frontières de régions

Les cartes de résidus positifs (plus de noms qu'attendu du calcul) font ressortir trois sortes d'espaces : les grandes villes françaises (Paris, Lyon, Marseille) ; les départements littoraux ; les départements de la vallée du Rhône (fig. 4).

Les grandes agglomérations françaises sont les principales bénéficiaires de l'exode rural, allant jusqu'à absorber à terme la quasi-totalité des migrations. Cependant, leur position géographique entraîne une disparité des résidus selon les populations étudiées. L'exception parisienne ressort avec évidence puisque, pour toutes les populations étudiées, les résidus sont positifs. En ce qui concerne Lyon et Marseille, la situation est différente (fig.4). Les populations des Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Vaucluse ont des résidus positifs vers Marseille et négatifs vers Lyon. Au contraire, les Ardéchois et les Drômois ont préféré se diriger vers Lyon. Les populations du Gard n'ont pas été attirées par ces grands pôles régionaux. On notera la conformité du résultat avec l'organisation même des régions actuelles.



4. La différenciation Nord-Sud des attractions urbaines

Un effet Sud ressort nettement pour toutes les populations étudiées, avec des résidus positifs le long du littoral méditerranéen. Toutefois, il convient de distinguer deux types de diffusion : la population des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes et du Vaucluse s'est surtout dirigée vers les pôles industriels proches (Marseille et Toulon), alors que celles de l'Ardèche, de la Drôme et du Gard semblent plus attirées par la Côte d'Azur.

La migration vers la vallée du Rhône se fait surtout entre départements contigus, par effet de proximité. En regardant plus précisement les localisations à l'intérieur de ces départements, on voit que ce sont les villes moyennes (Valence, Montélimar, Avignon) qui ont profité. Grenoble ne semble attirer que les migrants des Hautes-Alpes. Les départements de montagne ont tous des résidus négatifs par rapport au modèle (fig.4) : ils ne sont pas attractifs.

L'observation des cartes révèle aussi des phénomènes secondaires, tels qu'une répartition linéaire le long des grandes voies de communication, le long du littoral atlantique, ou encore une répartition ponctuelle dans des départements aux activités fortement spécialisées. Bien entendu, il reste à analyser les trajectoires sociales et spatiales, les grandes dates de départs, les étapes des migrations.

(1) Les départements d'accueil contenant moins de 1% de la population totale diffusée n'ont pas été inclus dans le calcul. La formule utilisée est de la forme : $A = k (M_j^x / d_{ij}^y)$ où i = département d'origine, j = département récepteur, A = attraction exercée par un département j sur le département d'origine i, k = constante permettant d'ajuster le flux, M = population du département j ; d = distance entre i et j, x = exposant qui permet de calibrer la masse et y = exposant qui permet de calibrer la distance. Après transformation logarithmique, la mesure a été calibrée à l'aide d'une régression multiple. Par exemple, pour le département de la Drôme :
$\log A = -3{,}60936 + 0{,}831426 \log M - 1{,}18997 \log d$.